

Espero, un atelier rennais qui tisse des liens entre insertion, local et upcycling

A Rennes, dans le quartier de la Donelière, au sein du tiers-lieu d'artisanat «Comme un établi », les machines à coudre d'Espero se sont installées depuis octobre. Des salarié.e.s en insertion, exilé.e.s, fabriquent des vêtements et accessoires grâce à des tissus non utilisés. Des créatrices et créateurs locaux font aussi appel à leurs talents.

Espero est une « association à mission sociale et environnementale qui accompagne les personnes éloignées de l'emploi vers les métiers de la transition écologique ». Créée en 2016, elle a développé, d'abord en Ile-De-France, des activités d'apiculture urbaine, de maraîchage et de couture upcycling. C'est cette dernière mission qui a essaimé en Bretagne, à l'initiative de Marion Levesque, qui coordonne l'antenne régionale, après un passage par l'incubateur du Tag35.

L'atelier d'Espero a désormais posé ses machines à coudre dans le « Pôle textile » de Comme un Etabli, rue Bahon-Rault, à Rennes, « tiers-lieu » de l'artisanat. « On a ouvert nos portes le 2 octobre », rappelle Maëlle Pisigo, responsable de l'atelier couture. Depuis quelques mois, les salarié.e.s, des personnes exilées qui viennent d'Ukraine, d'Afghanistan ou encore de Guinée, sont embauchées en CDD d'insertion. « Ils et elles avaient déjà une expérience dans la couture, dans leur pays d'origine », précise Maëlle. Le fait d'être en contrat d'insertion permet d'être un tremplin, pour le futur. « Une conseillère les aide à lever les différents freins, et les épaulé dans leur démarches administratives, comme par exemple au niveau du logement ou du permis ». Et 3 heures de cours de français sont dispensés chaque semaine.

Sur les machines professionnelles, boutonnères, ou encore presse, les salarié.e.s d'Espero travaillent avec du tissu invendu et récupéré, pour fabriquer des vêtements et des accessoires (sacs bananes). Une marque « Espero » est en train d'être développée. « On fonctionne aussi en sous-traitance, on accompagne des créatrices locales et créateurs locaux, dans la conception et la découpe notamment». C'est le cas par exemple avec [Purée !](#), marque rennaise, dont la veste upcyclée « Vague » est fabriquée par l'atelier d'insertion. Ou encore de [TraajeT](#), marque de vêtements pour vélo, qui a confié la confection de son pantalon spécial « Velotaf » à l'équipe d'Espero. Une philosophie de « circuit court » qui s'applique aussi ici au secteur du textile !

Plus d'infos

<https://www.esperofrance.org>